

Avec l'argent public, la Société du Canal de Provence préfère acheter les canalisations en Turquie

écrit par Jules Ferry | 24 août 2020



Saint Gobain PAM emploie 2000 personnes en Lorraine et en Haute Marne © Maxppp - Maxppp

Illustration, article des Echos.

Le port de Bregailon accueille des importations pour la Société du Canal de Provence, qui fait appel aux canalisations, tant en acier turc, qu'à celles de l'indien Electrosteel, condamné en 2016 pour dumping, et qu'elle met en concurrence avec la fonte française à Pont-à-Mousson, son autre fournisseur.

Les industriels français dénoncent les achats non européens de la commande publique

On a laissé crever notre industrie lourde. La production française de fonte de Pont-à-Mousson, fleuron industriel, est à l'agonie.

Et que font les bureaucrates, censés gérer nos intérêts ?

Ils décident sans contrôle et sans avoir de comptes à rendre de se fournir à l'étranger avec l'argent public, auprès de... la Turquie !

Et ce n'est pas avec Macron qui roule pour la mondialisation qui nous tue et l'UE (qui interdit le patriotisme économique) que les choses vont changer.

[Les Echos](#).

C'est l'affaire de trop !

A l'heure où le gouvernement appelle à relocaliser, la Société du Canal de Provence a préféré, début juillet, les canalisations d'eau en acier turc d'un importateur local, Oryx 11, à celle en fonte française de Saint-Gobain Pont-à-Mousson (PAM), [en plein redressement](#) . Et ce, pour la deuxième fois en deux ans.

Oryx 11 est l'une des sociétés de Lionel Tramoni, figure connue à Marseille, qui avait notamment figuré sur la liste de Jean-Claude Gaudin aux élections municipales de 1995, aux côtés de Renaud Muselier.

Si l'acier a été préféré à la fonte, faute d'une usine française de canalisations en acier (la dernière a fermé en 2016), il existait des fabricants d'acier européens pour ce marché public du Canal de Provence qui, en outre, perçoit des subventions de la région et de l'Europe.

Logique de court terme : acheter « moins cher » sans se soucier des conséquences.

Mais « *plus on achète cher, plus les contribuables paient d'impôts* », objecte le responsable ingénierie du Canal de Provence, Bruno Grawitz.

Le mot de Florian Philippot :

Cela s'appelle appartenir à l'Union européenne, qui interdit tout patriotisme économique. Pas faute d'avoir prévenu. Les clauses de réciprocité que demandent les industriels français exclus ne seront jamais autorisées. Frexit... ou subir ça jusqu'à la mort.

Pas sûr qu'un Frexit soit possible. Mais on ne peut pas laisser des ronds-de-cuir continuer à dépenser impunément l'argent du contribuable aux dépens des intérêts français.

Saint Gobain Pont-à-Mousson en crise : projet de partenariat...



Saint Gobain PAM emploie 2000 personnes en Lorraine et en Haute Marne © Maxppp - Maxppp

La direction de Saint Gobain Pont-à-Mousson, spécialisée dans la fabrication de canalisations en fonte, [a annoncé](#) qu'elle cherchait de nouveaux partenaires pour l'accompagner.

Le groupe chercherait-il à vendre son activité canalisation ? Ce n'est pas la première fois que la rumeur circule, mais, aujourd'hui, rien ne permet de le confirmer explique Henry Lemoine, le maire de Pont-à-Mousson et président de la communauté de commune du bassin de Pont-à-Mousson.

« Vous savez, lorsque Saint Gobain PAM tousse, c'est tout notre territoire qui s'enrhume. »

Saint-Gobain PAM emploie aujourd'hui 2.000 salariés répartis sur cinq unités de production en Lorraine et en Haute Marne.

« C'est un fleuron industriel français actuellement au cœur d'un projet d'avenir prometteur. Un rachat par des investisseurs étrangers déracinerait cette société historiquement lorraine » écrit un sénateur.

Ou projet de démantèlement...

Économie - Social

Saint-Gobain-PAM : un projet de filialisation fait craindre "une vente à la découpe" du groupe

Jeudi 23 juillet 2020 à 18:35 - Par Marie Roussel, France Bleu Sud Lorraine

Pont-à-Mousson, France



La direction générale de Saint-Gobain-PAM a présenté lors du CSE le 22 juillet son projet de filialisation. Il s'agit de séparer les deux activités principales du groupe, la canalisation et le bâtiment, en deux filiales. Pour les syndicats, cela pourrait ouvrir la voie à une "vente à la découpe".

« Cela pourrait permettre de vendre la partie bâtiment ou la partie canalisation à un acteur, détaille Julien Hézard, secrétaire général CGT à Saint-Gobain-PAM. On a l'impression qu'on est en train de tout mettre en ordre de bataille pour pouvoir faire une vente par appartement parce qu'on n'arrive pas à vendre l'intégralité. »

<https://www.francebleu.fr/infos/economie-social/saint-gobain-pam-un-projet-de-filialisation-fait-craindre-une-vente-a-la-decoupe-du-groupe-1595521146>